



HISTORIQUE

Du

178^e REGIMENT

D'ARTILLERIE de TRANCHEE

Bordeaux
IMPRIMERIE G. DELMAS
6, place Saint- Christoly, 6

1922

18^{me} CORPS D'ARMÉE

Bordeaux, le

1922

14^{me} Régiment

D'Artillerie de Campagne

Porté

HISTORIQUE

Du

178^{me} REGIMENT D'ARTILLERIE DE TRANCHEE

Avant-Propos

Dans le courant de l'année 1919, au moment de leur dissolution, chacune des batteries du 178^{me} R.A.T. devait envoyer au Dépôt du 14^{me} Régiment d'Artillerie de Campagne, les archives de l'unité et, en particulier, les Carnets de route.

En raison des différentes destinations données à ces archives, il n'a pas été possible de retrouver les divers documents nécessaires à l'établissement de l'Histoire complète du 178^{me} R.A.T.

De l'étude des quelques Carnets de notes manuscrites transmis au Dépôt, il ressort que la plupart des quarante Batteries qui formèrent le 178^{me} R.A.T. répondirent toujours d'une manière parfaite aux demandes du Haut Commandement, soit dans le pilonnage des positions de cette grande Guerre de Secteur, soit dans la préparation des attaques.

En particulier, elles participèrent à l'ouverture des brèches au milieu des amas de fils de fer barbelés, brèches qui devaient enfin livrer passage aux troupes alliées victorieuses.

Il serait injuste d'oublier qu'au moment des efforts suprêmes des Allemands, en 1918, l'Artillerie de Tranchée reprit sa place dans les Batteries de Campagne, apportant ainsi un renfort précieux à la défense des Lignes françaises.

Le 178^{me} Régiment d'Artillerie de Tranchée, composé de 40 Batteries, fut formé par ordre du Général Directeur de l'Artillerie, en date du 25 mars 1918 et rattaché au 14^{me} Régiment d'artillerie de Campagne.

I. Filiation.

Cet ordre fut rendu exécutoire par les Décisions Ministérielles :

N° 30008 du 26-1-18, la 103^e batterie du 11^e R.A. donne naissance à la 1^{re} batterie du 178^e R.A.T.

N° 14158 du 12-2-18, la 104^e batterie du 11^e R.A. donne naissance à la 2^e batterie du 178^e R.A.T.

N°1236 du 2-3-18, la 121^e batterie du 11^e R.A. donne naissance à la 3^e batterie du 178^e R.A.T.

N°8729 du 8-3-18, la 122^e batterie du 11^e R.A.<donne naissance à la 4^e batterie du 178^e R.A.T.

A la même date du 1^{er} avril 1918 :

La 102^e batterie du 247^e R.A. devenait 5^e batterie du 178^e R.A.T.

La 103^e batterie du 247^e R.A. devenait 6^e batterie du 178^e R.A.T.

La 104^e batterie du 247^e R.A. devenait 7^e batterie du 178^e R.A.T.

La 121^e batterie du 247^e R.A. devenait 8^e batterie du 178^e R.A.T.

La 102^e batterie du 60^e R.A. devenait 9^e batterie du 178^e R.A.T.

La 103^e batterie du 60^e R.A. devenait 10^e batterie du 178^e R.A.T.

La 104^e batterie du 60^e R.A. devenait 11^e batterie du 178^e R.A.T.

La 121^e batterie du 60^e R.A. devenait 12^e batterie du 178^e R.A.T.

+

Par notes N° 1458 du 2-2-1918 et 1236 du 2-3-18 du G.Q.G., à la date du 31 mars :

La 101^e batterie du 30^e R.A. devenait la 13^e batterie du 178^e R.A.T.

La 101^e batterie du 267^e R.A. devenait la 14^e batterie du 178^e R.A.T.

La 117^e batterie du 246^e R.A. devenait la 15^e batterie du 178^e R.A.T.

La 125^e batterie du 246^e R.A. devenait la 16^e batterie du 178^e R.A.T.

La 106^e batterie du 41^e R.A. devenait la 17^e batterie du 178^e R.A.T.

La 107^e batterie du 41^e R.A. devenait la 18^e batterie du 178^e R.A.T.

La 108^e batterie du 41^e R.A. devenait la 19^e batterie du 178^e R.A.T.

La 125^e batterie du 41^e R.A. devenait la 20^e batterie du 178^e R.A.T.

Et par la note N° 8729 du 8-3-18, le G.Q.G., à la date du 1^{er} avril :

La 103^e batterie du 57^e R.A. devenait 21^e batterie du 178^e R.A.T.

La 104^e batterie du 57^e R.A. devenait 22^e batterie du 178^e R.A.T.

La 121^e batterie du 57^e R.A. devenait 23^e batterie du 178^e R.A.T.

La 122^e batterie du 57^e R.A. devenait 24^e batterie du 178^e R.A.T.

A la même date :

La 103^e batterie du 52^e R.A. devenait 25^e batterie du 178^e R.A.T.

La 104^e batterie du 52^e R.A. devenait 26^e batterie du 178^e R.A.T.

La 121^e batterie du 52^e R.A. devenait 27^e batterie du 178^e R.A.T.

La 122^e batterie du 52^e R.A. devenait 28^e batterie du 178^e R.A.T.

La 102^e batterie du 29^e R.A.C. devenait 29^e batterie du 178^e R.A.T.

La 103^e batterie du 29^e R.A.C. devenait 30^e batterie du 178^e R.A.T.

La 117^e batterie du 250^e R.A. devenait 31^e batterie du 178^e R.A.T.

La 121^e batterie du 29^e R.A.C. devenait 32^e batterie du 178^e R.A.T.

La 104^e batterie du 29^e R.A.C. devenait 33^e batterie du 178^e R.A.T.

La 101^e batterie du 1^{er} R.A. .C. devenait 34^e batterie du 178^e R.A.T.

La 118^e batterie du 250^e R.A. devenait 35^e batterie du 178^e R.A.T.

La 125^e batterie du 250^e R.A. devenait 36^e batterie du 178^e R.A.T.

La 107^e batterie du 29^e R.A. devenait 37^e batterie du 178^e R.A.T.

La 108^e batterie du 29^e R.A. devenait 38^e batterie du 178^e R.A.T.

La 125^e batterie du 29^e R.A. devenait 39^e batterie du 178^e R.A.T.

La 126^e batterie du 29^e R.A. devenait 40^e batterie du 178^e R.A.T.

11. Formation et Armement.

Ces 40 batteries, à la formation desquelles contribuaient 12 Régiments d'Artillerie, furent rattachées, le 25 mars 1918, au 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne.

Leur organisation administrative fut celle d'un Régiment de 10 Groupes (numérotés de 1 à 10), à 4 batteries chacun (numérotées de 1 à 40).

Le 1^{er} Groupe comprenait :

1^{re} et 2^e batteries (batteries de 58, n°2)

3^e et 4^e batteries (batteries de 240 long)

Le 2^e Groupe comprenait :

5^e et 6^e batteries (batteries de 58, n°2)

7^e batterie (batterie de 150) ;

8^e batterie (batterie de 240 long)

Le 3^e Groupe comprenait :

9^e et 10^e batteries (batterie de 58, n°2)

11^e batterie (batterie de 150)

12^e batterie (batterie 240 long)

Le 4^e Groupe comprenait :

13^e '(14^e batteries (batteries de 58 n°2)

15^e batterie (batterie de 150)

16^e batterie(batterie de 240 long)

Le 5^e Groupe comprenait :

17^e ,18^e et 19^e batteries (batteries de 58, n°2)

20^e batterie (batterie de 240 long)

Le 6^e Groupe comprenait :

21^e et 22^e batteries (batteries de 58, n°2)

23^e et 24^e batteries (batteries de 240 long)

Le 7^e Groupe comprenait :

25^e et 26^e batteries (batteries de 58 n°2)

27^e et 28^e batteries (batteries de 240 long)

Le 8^e Groupe comprenait :

29^e et 30^e batteries (batteries de 58 n°2)

31^e et 32^e batteries (batteries de 240 long)

Le 9^e Groupe comprenait :

33^e et 34^e batteries (batteries de 58, n°2)

35^e batterie (batterie de 150)

36^e batterie (batterie de 240 long)

Le 10^e Groupe comprenait :

37^e, 38^e et 39^e batteries (batteries de 58 n°2) ;

40^e batterie (batterie de 240 long)

III. Constitution des États-Majors de Groupe et de Batterie.

ETAT-MAJOR DU 1^{er} GROUPE

Capitaine-commandant : Orner MARQUENET.

Adjoints au Capitaine : Sous-Lieutenants Pierre FRENOY,
Jean PEYRE, Henri ROBERT.

Vétérinaire A.-M. de 2^e classe : E. CHEVILLARD.

1^{re} batterie. Sous-Lieutenant-commandant : Paul BLUTEAU
; Sous-Lieutenant : Paul DANIEL.

2^e batterie. — Lieutenant-commandant : Jean GUSTIN ; Sous-Lieutenants : Téoph. MAISONROUGE, Raymond BOUCHARD.

3^e batterie — Lieutenant-commandant : Emile CHAUMERON ; Sous-Lieutenants : Eugène MASSINOT, Henri LHOIST, Joseph BARTHOMIVAT DE LA BESSE.

4^e batterie. -- Lieutenant-commandant : Jules CAMBAUX ; Sous-Lieutenants : Henri THABOIS, Paul MAINGUEF.

ETAT-MAJOR DU 2^e GROUPE

Capitaine-commandant : Pierre LALANNE,

Sous-Lieutenants : Stanislas LOEWENHARD, Marie DEBAILLOU.

Médecin A.-M. de 2^e classe : Henri HABERT.

5^e batterie.. Sous-Lieutenants : Louis de MONTETY,
Albert CONSTANT.

6^e batterie. -- Lieutenant-commandant : Jean CARILLO ; Sous-Lieutenants : Louis JOUANIQUE,
PERDRIX.

7^e batterie. — Lieutenant-commandant : Désiré DUPUIS ; —
Sous-Lieutenants : Fernand FRIEDBERG, Paul AMOUROUX.

8^e batterie. -- Lieutenant-commandant : Célestin MAZUC ;
Sous-Lieutenant : Gustan FAULY

ETAT-MAJOR DU 3^e GROUPE

Capitaine-commandant : Albert RENAUX.

Sous-Lieutenants : Amédée RABERY, Alphonse PARROT,

Marie D'ANSELME.

Médecin A.-M. de 2^e classe : Paul BONNET.

Vétérinaire A.-M. de 1^{re} classe : Paul WAGNER.

9^e batterie. -- Lieutenant-commandant Jean HERBAUD; Sous-Lieutenants : Jean DUBART, DUSSUMIER DE FONBRUNE.

10^e batterie. --- Lieutenant-commandant : Adrien BOISSON; Sous-Lieutenants : Jean MOULIN, Nestor DEPOORTER

11^e batterie. — Lieutenant-commandant : Louis BOURDIEU; Sous-Lieutenants : Jules MILLET, Clément BONNEAU.

12^e batterie. — Lieutenant-commandant : Edouard DELEPINE ; Sous-Lieutenants : Georges GALLARD, Edouard ARNOULT.

ETAT-MAJOR DU 4^e GROUPE

Capitaine-commandant : Dominique MILLIAUD.

Sous-Lieutenants : Alfred GOUTIER, Marcel SYLVESTRE, André LAPART, Marcel BUTAYE, Paul MARNIER.

Lieutenant : André BECKAERT.

Médecin A.-M. de 2^e classe : Léon FERRAUD.

Vétérinaire A.-M. de 1^{re} classe : Pierre DIARD.

13^e batterie. — Lieutenant-commandant : Henri POINOT;

Sous-Lieutenants : Marius SEGARD, Jean VERDAGUER

14^e batterie. -- Lieutenant-commandant Georges ROY;

Sous-Lieutenants : Jules CAMUS, Henri LEFORT.

15^e batterie. — Sous-Lieutenant-commandant : Julien DUBOIS; Sous-Lieutenant : Charles HERPEUX.

16^e batterie. — Lieutenant-commandant : André BECKAERT; Sous-Lieutenants : Marcel BUTAYE, Paul MARMIER.

ETAT-MAJOR DU 5^e GROUPE

Capitaine-commandant : Paul FAURE.

Sous-Lieutenants adjoints : Emile NIELSEN, Georges EUSEBE, Yves MUEL.

Médecin A.-M. de 2^e classe : François COUILLAUD.

Vétérinaire A.-M. de 1^{re} classe : Amédée CRAYGUES.

17^e batterie. — Lieutenant-commandant : Jean SAVALE;

Sous-Lieutenant : François PILOU.

18^e batterie. — Lieutenant-commandant : Philippe REF-FREGER; Sous-Lieutenants : Raoul VIGNE, André BARROUX.

19^e batterie. — Lieutenant-commandant : Louis POUX; Sous-Lieutenants : François BASTIDE, Léonel CARVALLO.

20^e batterie—Lieutenant-commandant : Aristide SARRAULT; Sous-Lieutenants : René GERARDS, Henri MOINE.

ETAT-MAJOR DU 6^e GROUPE.-

Capitaine-commandant : PHILIPONNAT

Sous-Lieutenants adjoints : GRA SJEAU, ACKERMANN.

Médecin A.-M. de 2^e classe : LEFFAIVE.

Vétérinaire A.-M. de 2^e classe : DAUHAIN.

21^e batterie. — Sous-Lieutenant-commandant : Pierre CASTAGNE; Sous-Lieutenant : Joseph TOUSSAINT.

22^e batterie. — Lieutenant-commandant : Denis MARIOU; Sous-Lieutenants : René GAUTHIER, Robert COQUATRIX.

23^e batterie. — Lieutenant-commandant : CHAULIER; Sous-Lieutenant : BOUY.

24^e batterie. — Lieutenant-commandant : Jean DESORMEAUX; Sous-Lieutenants : Octave ESNARD, Isidore MOLIERES.

ETAT-MAJOR DU 7^e GROUPE

Capitaine-commandant : Fernand MAGNET.

Lieutenant : Jean SOLAU.

Sous-Lieutenants adjoints : Camille FILLOUX, Pierre WALLINE, Paul HENG, Louis DUPONT

Médecin A.-M. de 1^{re} classe : Yves MAURIN.

25^e batterie. — Lieutenant-commandant : Paul CENONBELLE; Sous-Lieutenants : Joseph COUILLARD, Jean NAVAILLES.

26^e batterie. -- Lieutenant-commandant : TAILLARD D'AILLIERES; Sous-Lieutenants : Jean BOUSQUET, Rodolphe THOS.

27^e batterie. -- Lieutenant-commandant: Emile GRUET;

Sous-Lieutenant : Raymond FORCEVILLE.

28^e batterie. — Lieutenant-commandant : Marius GAUDOUIN;

Sous-Lieutenant Robert PERRAULT

ETAT-MAJOR DU 8^e GROUPE

Capitaine-commandant : GUICHENE.

Lieutenants : EVELOY, MARQUEVIELLE.

Vétérinaire : BEAU

Médecin : DE LYLLE.

29^e batterie. — Lieutenant-commandant : DAUTIN.

30^e batterie. — Lieutenant-commandant : CHAUVEAU;

Sous-Lieutenants : ANTONES, HERCHY.

31^e batterie. -- Lieutenant-commandant : LANGUERY;

Sous-Lieutenants : LIROU, BRUN, PRAT.

32^e batterie. -- Lieutenant-commandant : BURDEAU;

Sous-Lieutenants : PLEVER, MARGUEVIELLE.

ETAT-MAJOR DU 9^e GROUPE

Capitaine-commandant : Léon BARTHOLIN.

Lieutenant : Gaston JOURDAIN.

Sous-Lieutenants : Emile JANVIER, Léon BAUD, Louis BONNARD.

Médecin. A.-M. de 2^e classe : Maurice BRES DIN.

33^e batterie. — Lieutenant-commandant : André VALLAIN; Sous-Lieutenants : Paul BAILHY, Gabriel BERCE.

34^e batterie. — Lieutenant-commandant : AUSSINAC ; Sous-Lieutenants : MAUSSART, CAPPAERT.

35^e batterie. — Lieutenant-commandant : Julien VERNIERS

Sous-Lieutenants : d'HUMIERES, TURPAULT.

36^e batterie. -- Lieutenant-commandant : Constant GANSEMAN;

Sous-Lieutenants GOUDOT, ILLIAQUER.

ÉTAT-MAJOR DU 10^e GROUPE

(manque)

37^e batterie. --- Lieutenant-commandant : Jean WALTER

Sous-Lieutenants : Louis BONIN, René BIARD.

t.

38^e batterie. — Lieutenant-commandant : Félix MELLINETTE; Lieutenant : Raoul AZOULAY; Sous-Lieutenants : Emile BERNARD, Maurice LAPLANE.

39^e . batterie. -- Lieutenant-commandant : Albert BOWLES; Sous-Lieutenants : François CORDIER, André DAMIEU.

40^e batterie. -- Lieutenant-commandant : René VARLOT; Sous-Lieutenants : Roger TARDIEU, André AUGUSTE.

IV. Historique succinct du 178^{me} R. A. T

Suivant les explications données dans l'Avant-Propos, les quelques lignes qui suivent ne peuvent donner qu'un incomplet et léger aperçu de l'Historique du 178^e R. A. T.

La pénurie des archives a imposé la méthode de la relation des faits par unité isolée.

1^{er} Groupe. — 1^{re} et 2^e batteries, sans documents.

La **104^e** batterie du **11^e R. A.** reçoit notification de son passage au 178^o R. A. T., comme 2^e batterie, le 1^{er} avril 1918, dans son cantonnement de Lerches. L'alerte suit de très près cette notification, car, dès le 3 avril, la batterie aménageait les abris de la côte 111, au N-0. de Moulin-sous-Touvent.

Pendant une période d'un mois, la désorganisation atteint l'unité. Les premières offensives allemandes de 1918 obligent le Haut-Commandement français à rappeler dans les unités de 75, les artilleurs de tranchées, et ce n'est qu'en juin que la 2^e batterie se reforme au complet et gagne par étapes le bivouac de Germigny (juillet). Elle est alors armée de canons de 150 long 1916-1918.

Au mois de juillet 1918, la 2^e batterie prend part à l'offensive de l'Ourcq, et, pas-à-pas, elle suit l'envahisseur dans sa marche rétrograde par Citry, Aulnoy, La Futaie, Montmirail, Vert-la-Gravelle. En septembre, à Marouvillers et à la Ferme-de-Moscou, elle participe à la préparation d'artillerie pour l'attaque de la région des Monts.

L'armistice du 11 novembre surprend la batterie dans sa mission de récupération du matériel allemand abandonné sur le champ de bataille; le 25, elle embarquait, à destination de la Belgique, par Bancourt (Ardennes), Rossignol (Belgique) et Wiltz (Luxembourg).

Rappelée à la 1^{re} Armée, en janvier 1919, elle opère au G. P. A. la relève des hommes libérables et assure la garde du dépôt de munitions du camp de Rougon (Vienne la Ville); le 30 avril, elle était dissoute.

3^e batterie.

Le 3 août, la 3^e batterie arrive à Moulin-sous-Touven où elle aménage les galeries creusées par l'ennemi. Au mois de mai, des appels incessants en personnel sont faits à la batterie. L'offensive allemande du 27 mai vaut au personnel de la batterie, détaché auprès du 289^e R. I., une belle Citation à l'Ordre du Régiment pour la vaillante conduite du détachement.

Au mois de juillet, la 3^e batterie, qui a gagné Lizy-sur-Ourcq, participe avec succès à l'offensive du 18 juillet (nord de la Marne). Elle bivouaque le 23 juillet à Silly-la-Poterie et gagne, par étapes, Orfeuil (Ardennes), où elle récupère le matériel abandonné sur le champ de bataille. Au mois d'octobre, elle est détachée au 46^e R. A. C. et reçoit, pour sa coopération active sur le champ de

bataille, les félicitations du Colonel commandant le 46^e régiment d'Artillerie de Campagne.

Après l'armistice, elle est embarquée pour la Belgique et le-Luxembourg, où elle récupère le matériel abandonné. En janvier, rentrée en France, elle stationne au camp Rougon (Marne), où le 16 mars 1919 elle est dissoute.

4^e batterie

Aussitôt après son rattachement administratif au 178^e R. A. T., la batterie quitte, Vic-sur-Aisne pour gagner les positions de Moulin-sous-Touvent (avril 1918).

Au moment de l'offensive allemande de mai, la batterie vient en renfort au 230^e R.A., puis, par étapes, elle gagne Germigny où elle cantonne. De là, elle gagne Lizy-sur-Ourcq où, comme les deux autres batteries du Croupe elle coopère à la seconde bataille de la Marne, en juillet 1918.

En septembre, après avoir récupéré du matériel ennemi à Troesnes, elle gagne Bergère-les-Vertus, où elle reçoit l'instruction sur la mitrailleuse Maxim; elle est alertée en octobre, à Nauroy, et vient se mettre en position au Mont-Saint-Martin, le 14 octobre. Elle prend part aux combats engagés et après avoir, pendant 15 jours, supporté des représailles sérieuses en réponse au bombardement violent déclenché sur le Ravin-des-Frains, elle est félicitée par le Colonel commandant le 46^e R. A. C. et part pour la Belgique, à Vissembach (novembre). Elle rentre par étapes en France, et cantonne, en décembre, à Suippes; puis, peu après, elle est désignée pour la surveillance du parc de grenades de Fagnères (janvier-mars 1919). Le 17 mai, elle est dissoute.

5^e batterie

Alertée le 1^{er} avril dans son cantonnement de Serches, elle aide le Génie à construire les positions de Bieuxy. Après avoir participé à la garde des prisonniers de guerre à Germigny, en mai, elle gagne, par étapes, le Mont-de-Cornillet où elle participe, en septembre, à l'offensive générale des alliés. En janvier, nous la retrouverons en Belgique, à Chauvency-le-Château, puis, en mai, de retour en France, elle verse ses chevaux à la remonte de Mouzay; puis, peu après, elle reçoit notification de sa dissolution (mai 1919).

6^e batterie.

Dès, son passage au 178^e R. A. T., elle part en renfort au 150^e R. A. L. et bivouaque près de Montigny; puis elle gagne Ermenonville, par Villers-Cotterets, où elle est mise à la disposition du 245^e R. A. C., avec lequel elle participe aux opérations relatives aux attaques allemandes sur Château-Thierry, puis, par Germigny-l'Évêque, Montmirail, Rouffy, elle gagne Cuperly où elle tire plus de 400 bombes, 45 sur l'ouvrage Davoût (août-septembre.).

En novembre, elle gagne la Belgique où elle reçoit la mission de garder un parc de matériel à La Ramourie. En mars 1919, elle est dissoute.

7^e et 8^e batteries.

Aucune trace dans les Carnets de route de leurs missions du mois d'août au mois d'octobre 1918.

En octobre, cantonnement à Billy-le-Grand et départ pour le camp de récupération de Bazeilles (novembre) puis, par la Belgique, où la 8^e batterie garde le camp d'aviation de Chimay, à l'Athénée Royal.

La 9^e batterie, dès son rattachement au 178^e R.A.T. quitte Troesnes pour Germigny, où elle reçoit l'instruction des mitrailleuses et s'exerce au lancement de grenades (juin).

Le 5 juillet, elle part pour Chezy-sur-Marne, où elle assurera la garde des prisonniers allemands de Villers-la-Vaste, jusqu'à la fin du mois.

Après avoir cantonné, en août, à Aulnay-les-Planches elle est mise à la disposition du 11^e C.A., puis de l'A. L. du 1-4^e C. A., et devait contribuer à la préparation du tir sur Ambly-Fleury, lorsque l'armistice vient arrêter toute nouvelle opération (novembre).

Après, s'être rendue au Mont-Saint-Remy, en Alsace elle regagne le camp Rougon (Marne), où elle ne tarde pas à être dissoute.

10e, 11e et 12e batteries

Sans d'autre document, que le fait relaté par le journal de marche de la 9^e batterie, le 3^e Groupe du 177 H. A. T. est mis, en septembre 1918, à la disposition du 11^e C.A. puis rattaché, en octobre, à l'A.L. du 14^e C.A.

13e batterie

En cantonnement à Serches, pendant le mois d'avril 1918, elle gagne, à la fin du mois de mai 1918, Missy-sur-Aisne. La colonne est bombardée au passage du pont de Venizel, puis, par Germigny-l'Evêque, elle arrive à Citry où elle met en batterie 6 pièces de 58 et tire sur la ferme du Goulot, en septembre. Elle est détachée auprès des Régiments d'Artillerie d'A. C. et d'A. L. pour l'attaque de Champagnet, en Septembre 1918, et, en octobre et novembre, après avoir récupéré les divers détachements partis en renfort, elle gagne la Belgique où elle d'emploie aux travaux de récupération de matériel ennemi.

14e batterie.

Sans documents,

15e batterie.

Elle quitte son cantonnement de Serches au mois d'avril 1918 et vient en renfort au 214^e R. A. C. pour la défense du secteur de Château-Thierry (juillet).

Après avoir exécuté quelques missions de bombardement, en particulier sur la ferme du Goulot (septembre), elle formait des détachements de renfort à l'artillerie du 2^e C.A. Regroupée en novembre, elle est chargée de la surveillance du dépôt de Mutilions de la ferme de Richécourt (Ouest de Vouziers), puis part pour la -Belgique, où elle en employée, jusqu'à sa dissolution, à la récupération du matériel ennemi ;

16^e batterie.

La batterie organise des travaux défensifs dans le secteur de Juvigny (avril) et prend part à l'offensive allemande de mai, sur l'Aisne. En retraite, elle ne peut occuper les positions de Missy-sur-Aisne et gagne le 1^{er} juin, Germigny-l'Evêque.

Elle participe à la défense de la Marne, en prenant sous son feu les points de passage entre Jaulgonne Treloup (juin), puis passe à la disposition du P.A./3 (juillet)

En septembre, après avoir copieusement arrosé de projectiles la ferme du Goulot, elle prend part à l'attaque de Champagne (septembre) et voit son personnel détaché peu après dans l'artillerie du 2^o C. A.

Regroupée, elle part pour la Belgique avec la mission de récupérer le matériel ennemi.

17^e batterie.

Sans documents.

18^e batterie.

Après avoir achevé la construction de positions de 58 et participé à quelques coups de main dans les environs de Serches, elle suit le mouvement de retraite de l'Armée française, devant l'attaque ennemie de mai 1918. A Germigny-l'Evéque, elle prend position et défend son secteur à la mitrailleuse et au fusil-mitrailleur.

Elle gagne Crouy-sur-Ourcq où elle exécute des travaux de défense (juillet).

En septembre, près de Mourmelon-le-Grand, elle met en batterie 6 mortiers de 58, au bois de Foremal, et, après avoir tiré un millier de bombes, son personnel passe à la 19^o batterie du 104^e R. A. L., pour la préparation de l'attaque de Champagne.

Regroupée après l'armistice, la batterie récupère le matériel à Châlons-Suippes.

19^e batterie.

Sans documents.

20^e batterie.

La 20^e batterie est mise, pendant le mois de mai 1918, à la disposition de l'A. L. G. P., qui ne l'utilise d'ailleurs pas. Au moment des grandes offensives de septembre, elle est employée au ravitaillement en munitions de l'A. D./154. Enfin, elle s'occupe de récupérer le matériel abandonné sur le champ de bataille, jusqu'au mois de mars 1919, date de sa dissolution.

21^e batterie

Sans documents.

22^e batterie.

Pendant sort installation au bivouac, à 500 mètres de Laval (Aisne), cette batterie est employée à des travaux de retranchement, de tranchées, de réseaux de fils de fer, etc... (mai 1918).

Au mois de juillet, elle est violemment bombardée à Festigny-les-Hameaux, et est mise à la disposition du 86^e R. A. L.

En août, après sa reconstitution, elle prend position à « La Main de Massiges » et, en septembre, elle aménage l'emplacement de 6 pièces à la côte 181, d'où elle tire sur la Chenille et le Mont Tétu. Aussitôt après cette préparation d'attaque, elle passe en renfort au 262^o R. A. C. (septembre).

Elle termine la campagne à la disposition d'un P. A.

23^e et 24^e batteries.

Sans documents.

25^e . batterie.

Dès le mois d'août 1918, la batterie est installée en secteur du côté de .Loivre, où, journallement, elle envoie des bombes sur les réseaux de fils de fer barbelés. Elle. prête son appui à une opération à l'ouest du Fort de Bremont et installe 12 pièces dans la grande .parallèle. d'où elle assure la destruction des réseaux de fils de fer, coopérant ainsi à l'action de la 157^e D. I. (avril 1918). Puis elle se transporte aux Chevaliers de Courcy et exécute de nombreux tirs sur le Fortin. Elle participe, en mai 1918, à de nombreux coups de main à l'ouest de Bermericourt. Le 5 mai, en coopération avec le 313^e R. I., le 19, avec le 333^e R. I., et vient s'installer, en juin, dans le bois de Villers-Franqueux.

L'offensive ennemie de juillet oblige le Commandement à l'envoyer en renfort à la 74^e D.I. ;en liaison avec elle, elle s'installe au Ravin du Pouce (Main de Massiges), et bombarde les premières lignes du Mont Têtu (septembre). A la fin du mois, elle est mise à la disposition du G.Q.G

..

26^e et 27^e batteries.

Sans documents.

. —

28^e batterie.

Dès le début du mois d'avril, la batterie, après reconnaissance, s'installe dans les bois de Cuvilly, puis dans un emplacement de batterie de 75 à 500 mètres au sud de Prouilly. A la suite d'un très vif bombardement accompagné d'émission de gaz, la batterie reçoit l'ordre d'évacuer le bois de Cuvilly, et se replie sur Savigny-sur-Ardres (mai). Elle est bientôt mise à. la disposition 85^e R.A.L. (juin). et participe à la défense des lignes françaises, vers Damans. Successivement, sous la poussée ennemie, elle vient en renfort au 33^e Colonial, puis de l'A. D./131 et de l'A. D./74 (juillet-septembre), jusqu'à l'armistice.

29^e et 30^e batteries.

Sans documents.

31^e batterie.

Installée en secteur au mois d'avril, elle participe à une opération tentée sur le Fort de la Pompelle (avril). A la fin du mois, elle prend position entre Faissy et Carmontreuil et effectue de nombreux travaux de défense ou de transports de munitions (mai-juin-juillet).

Au mois d'août, elle est mise la disposition du 4^o C A., au camp de l'Ermitage, à 3 kilom. de La Veuve, et prend position en septembre, en vue de l'attaque du 26, en liaison avec la 163^e D.I.

Jusqu'à l'armistice, elle cantonne successivement à Marolles-les-Bailly, où elle reçoit l'instruction sur le nouveau mortier 150T., à Saint-Mihiel(décembre) et à Troyon(janvier)

Elle est dissoute le 1^{er} mai.

32^e batterie

Sans documents .

Mise à la disposition de la 134^e D.I., elle s'installe en secteur dans les tranchées de Reims(avril), où elle contribue à la défense de nos lignes pendant l'offensive allemande de mai 1918. Successivement mise à la disposition de la 142^e D.I. où elle contribue par des tirs de destruction à la défense des tranchées de Prosnes, puis reçoit l'ordre de tenir coûte que coûte, au moment de l'offensive ennemie de juillet(1918). Elle gagne Suippes, le 21 juillet, et est placée sous les ordres de la 13^e D.I., relève la 121^e batterie 175^e R.A.T., à la Grande-clairière.

En aout, elle occupe le secteur de Wacques avec la 167^e D.I., d'où elle est rappelée, le 26 septembre, pour coopérer aux attaques françaises dans la région de Somme-Suippes. D'octobre 1918 à mai1919, elle est chargée de récupérer le matériel ennemi, à Verdun, et est dissoute le 16 mars.

34^e et 35^e batteries

Sans documents

36^e batterie

Pendant les mois d'avril et mai 1918, la batterie opère dans le secteur de Reims

En mai, elle doit prêter son appui à un coup de main sur le saillant de Neufchatel ; mais l'opération est remise, et, pendant les mois qui suivent, elle fait divers mouvements sans action d'artillerie.

Le 20 septembre, elle est mise à la disposition de l'A. D. 13, et fournit un détachement à l'A. L. du 21^e C. A.

Jusqu'à sa dissolution, sa mission sera de récupérer le matériel ennemi abandonné sur le champ de bataille.

37^e, 38^e et 39^e batteries

Sans documents

40^e batterie.

La batterie, cantonnée à Savigny (Marne), rejoint ses positions du bois de Loivre, au moment de l'exécution, par l'ennemi, d'un coup de main sur le bois. Elle ne peut sauver ses mortiers et effectue, de juin à septembre, de nombreux déplacements sans action d'artillerie.

De l'armistice au 15 mars, date de sa dissolution, elle reste désignée pour récupérer le matériel abandonné sur le champ de bataille.

V Dissolution.

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 1^{re} batterie est dissoute le 1^{er} mai 1919;

Par note de la 1^{re} Armée, n° 3.752 du 21-4-19, et par note n° 9.631/A de l'A. D./12 du 29-4-19, la 2^e batterie est dissoute le 1^{er} mai 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 3^e et la 4^e batteries sont dissoutes le 16 mars 1919;

Par note n° 30.806 du G. Q. G. du 19-4-19, la 5^e batterie est dissoute le 19 mai 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 6^e batterie est dissoute le 2 avril 1919.

Par D. M. n° 14.109 du 23 juillet 1919, la 7^e batterie est dissoute le 31 juillet 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 8^e batterie est dissoute le 15 mars 1919.

Historique du 178^e Régiment d'artillerie de tranchée

Source : Musée de l'Artillerie – Transcription intégrale – Pierre COGNY – AOR66 – 2014

Par circulaire n°11371 du 10-7-19, Maréchal commandant en Chef les Armées françaises, la 10^e batterie est dissoute le 23 septembre 1919 et la 11^e batterie le 16 août 1919;

Par note n° 27.575 du G.Q.G. du 16-2-19, la 12^e batterie est dissoute le 15 mars 1919 et la 13^e batterie le 17 mars 1919.

Par ordre du Général commandant l'artillerie du 6^e Corps, la 14^e batterie est dissoute le 16 août 1919.

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 15^e batterie est dissoute le 29 mai 1919, et la 16^e batterie le 17 mars 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 18^e batterie est dissoute le 30 avril 1919, et les 19^e et 20^e batteries le 15 mars 1919;

Par note n° 2.754/G. du 20^e Corps d'Armée, la 21^e batterie est dissoute le 16 septembre 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 22^e batterie est dissoute le 16 mars 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 24^e batterie est dissoute le 16 mars 1919;

Par note n° 506/M. du G. Q. G. du 18-2-19, la 27^e batterie est dissoute le 10 mars 1919;

Par dépêche ministérielle n° 14.109 du 23-7-19, la 26^e batterie est dissoute le 1^{er} août 1919;

Par note n° 506/ M. du G. Q. G. du 18-2-19, la 27^e batterie est dissoute le 15 mars 1919;

Par note n° 30.806 du G. Q. G. du 19-4-19, la 28^e batterie est dissoute le 1^{er} mai 1919, et la 29^e batterie le 30 avril 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 30^e batterie est dissoute le 16 mars 1919;

Par note n° 30.806 du G. Q. G. du 19-4-19, la 31^e batterie est dissoute le 1^{er} mai 1919;

Par note n° 1.651 T./2 du 24-2-19 du Général-commandant le 20^e C. A. la 32^e batterie est dissoute le 15 mars 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 33^e batterie est dissoute le 16 mars 1919;

Par note n° 1.049 du 178^e R.A.T., la 34^e batterie est dissoute le 1^{er} août 1919;

Par note n° 11.371 du Général-commandant en Chef du 10-8-19, la 35^e batterie est dissoute le 15 août 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 36^e et la 37^e batteries sont dissoutes le 16 mars 1919;

Par dépêche ministérielle n° 14.109 du 25-7-19, la 38^e batterie est dissoute le 1^{er} août 1919;

Par note ministérielle n° 16.737 A., la 39^e batterie est dissoute le 20 septembre 1919;

Par note n° 27.575 du G. Q. G. du 16-2-19, la 40^e batterie est dissoute le 16 mars 1919.

ANNEXE

LIVRE D'OR
Du
178^e Régiment d'Artillerie de Tranchée

MORTS ET BLESSÉS AU CHAMP D'HONNEUR

I

Dans la plupart des documents, les pertes n'ont été relatées que numériquement. D'autre part, les Carnets de route sont muets sur les combats soutenus par les hommes du 178^e R. A. T. passés à d'autres Unités d'Artillerie de Campagne, pendant les grandes Offensives allemandes de 1918.

La liste des morts et blessés est, par suite, incomplète.

2^e BATTERIE

27 avril 1918: canonnier BROSSE.

Blessé : canonnier GUISGUAND.

20 juillet 1918 : canonniers

RATEL et BRINDEL.

Blessés : canonniers : PALFRAY et
THIERRY

8^e BATTERIE

Pertes : Néant

4^e BATTERIE

Pertes : Néant

9^e BATTERIE

Pertes : Néant

5^e BATTERIE

Pertes : Néant

12^e BATTERIE

Pertes : Néant

6^e BATTERIE

22 septembre 1918 : canonnier
LAGER

13^e BATTERIE

1^{er} octobre 1919: 1blessé, brigadier LATASTE.

Historique du 178^e Régiment d'artillerie de tranchée

Source : Musée de l'Artillerie – Transcription intégrale – Pierre COGNY – AOR66 – 2014

15^e BATTERIE

25^e BATTERIE

17 juillet 1918 : 4 blessés,
COUILLARD Canonniers DIOT, JAFFREDO, MESPOULET, BIDEY.
Logis LAFOND

13 mai 1918 : 1 tué, Sous-Lieutenant
28 mai 1918 : 1 blessé, Maréchal des

19 juillet 1918 : 1. blessé, canonnier RUVEROU.
1^{er} octobre 1919: 1 tué, canonnier DUQUESNE.

16^e BATTERIE

Pertes mentionnées numériquement seulement.

27^e BATTERIE

28 mai 1918 : 1 blessé canonnier BERTRAND
15 juillet : 5 blessés, brigadier CAPART
canonniers POMET, RENARD,
Maurice LACROIX, H. LACROIX

18^e BATTERIE

2 avril 1918 : 1 blessé, canonnier FAMENTERGHEM
10 mai 1918 : 1 blessé, canonnier François MIRA

20^e BATTERIE

13 mai 1918 : 1 tué, canonnier M ASSARDIE

28^e BATTERIE

15 juillet 1918 : 1 blessé, canonnier
GRENOUILLY

22^e BATTERIE

15 juillet 1918 : 1 tué, Maréchal des Logis-Chef
GERARD

2 blessés : Sous-Chef RAISON, canonnier
MALLARD

26 septembre 1918 : 2 blessés, canonniers MALLARDIER
et BACRI

31^e BATTERIE

Pertes : Néant

33^e BATTERIE

Pertes : Néant

36^e BATTERIE

8 avril 1918 : 2 blessés, canonniers
SIMONET et MARTIN

40^e BATTERIE

30 septembre 1918 : 1 blessé, canonnier
LAITHIER